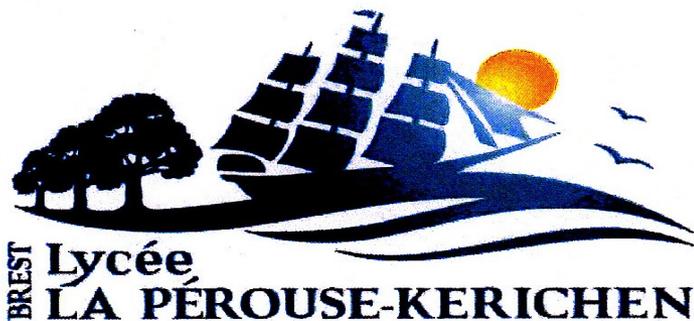
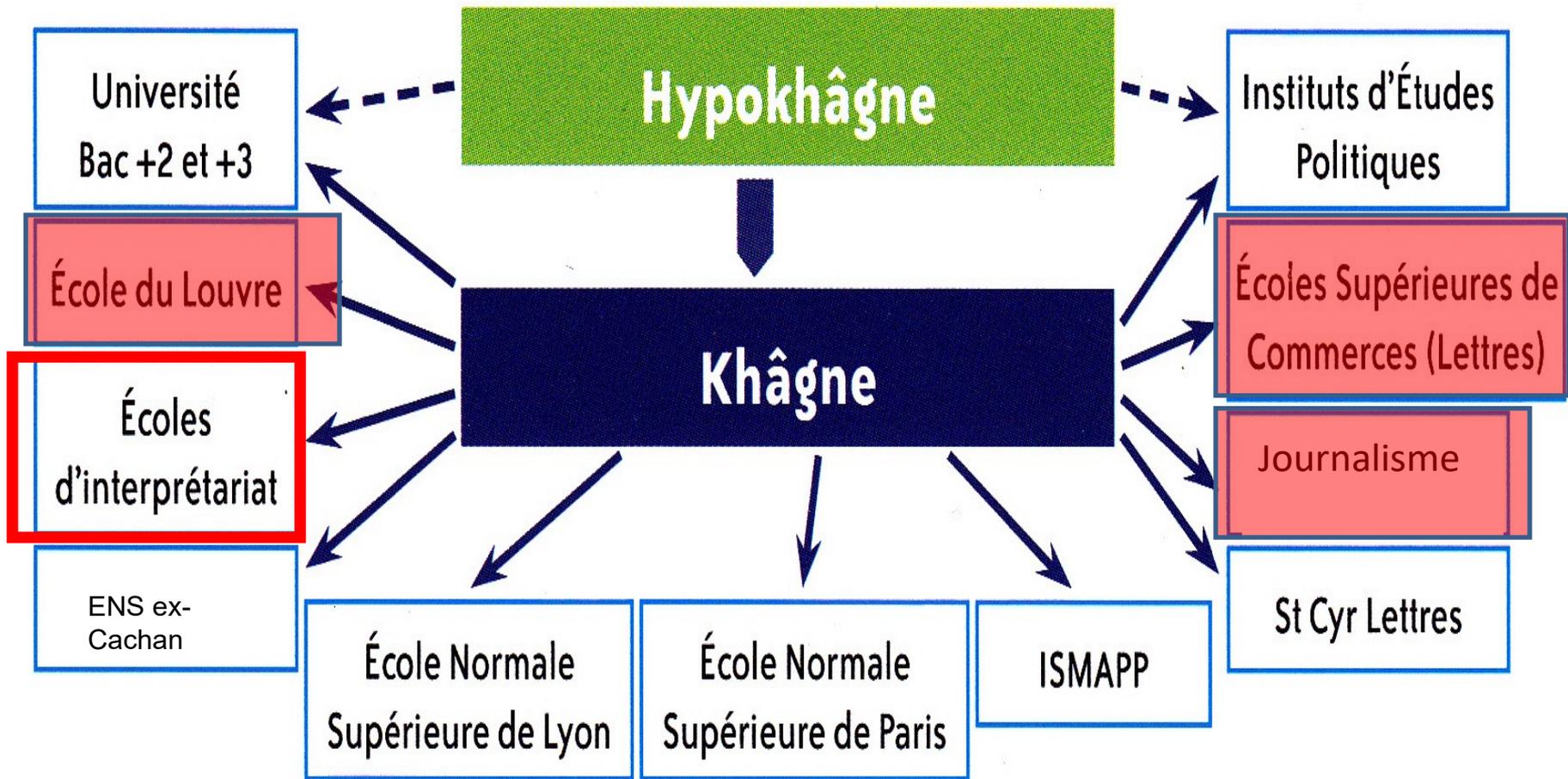
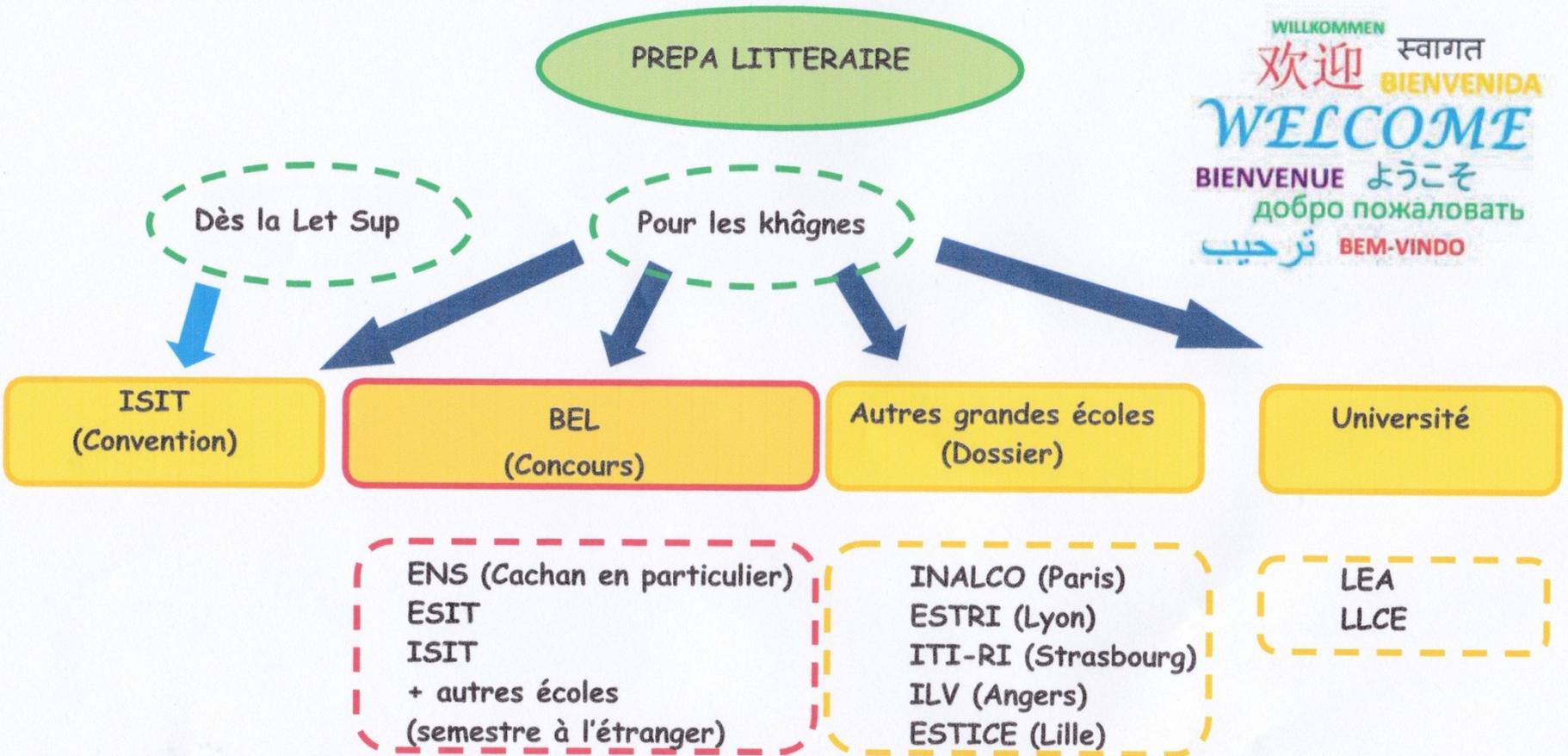


Les études de langues & la prépa littéraire.





LES ETUDES DE LANGUES ETRANGERES APRES LA PREPA.



- ✓ Métiers spécialisés : interprète de conférence, traducteurs spécialisés, interprètes en langue des signes française, juristes-linguistes, chercheurs, enseignants-chercheurs.
- ✓ Masters spécialisés : Interprétation de conférence ; Traduction éditoriale, économique et technique ; Traductologie ; Management interculturel, communication à l'événementiel et à l'international, SDL (sciences du langage), DDL (didactique de la langue), TAL (traitement automatique des langues), agrégation.

Sur dossier

- ✓ L3 pro : guide conférencier, etc.
- ✓ Masters de linguistique, de traduction ; MEEF ; etc.
- ✓ Masters combinant la LV avec un 2nd domaine (éco, etc).

1°) L'exemple des masters de l'ESIT:

- un master de traduction avec M2 pro
« Traduction économique, technique,
éditoriale) ou M2 recherche
« Traductologie ».
- un master d'interprétation de
conférence,
- un master européen d'interprétation
de conférence (EMCI).

2°) Les cours des grandes écoles.

Type de cours « classiques » :

- Thème
- Version
- Linguistique.
- Civilisation.
- Communication.
- Eventuellement traductologie (recherche).

Des « cours spécifiques »:

- ***Des cours magistraux*** en lien avec des connaissances extralinguistiques indispensables à l'exercice de la profession (économie, droit comparé, terminologie, etc.).
- ***Des ateliers pratiques*** portant sur l'acquisition et la maîtrise des méthodes et outils de la traduction professionnelle.
- ***Des conférences*** présentées en cours d'année par des traducteurs intervenant dans des contextes différents, afin de permettre aux futurs diplômés d'appréhender la réalité de la profession, ainsi que la diversité des domaines d'application de la traduction.

3°) Les débouchés.

- Métiers spécialisés : interprète de conférence, traducteurs spécialisés, interprètes en langue des signes française, juristes-linguistes, chercheurs, enseignants-chercheurs.
- Masters spécialisés : Interprétation de conférence ; Traduction éditoriale, économique et technique ; Traductologie ; Management interculturel, communication à l'événementiel et à l'international, SDL (sciences du langage), DDL (didactique de la langue), TAL (traitement automatique des langues), agrégation.

4°) Les voies d'accès.

- **Sur concours via la BEL.**
- **Sur concours spécifique .**
- **Sur convention concernant l'ISIT.**
- **Sur dossier.**

5°) Les poursuites d'étude à l'université.

LLCE:

= 1 langue de façon approfondie.

=> Enseignement ou traduction littéraire.

LEA:

= 2 langues.
+ droit, éco, gestion, etc.

=> Commerce internationale, tourisme, etc.

Vers des masters divers: MEEF, master de LV avec un 2nd domaine (commerce international, édition, etc), master recherche.

ATTENTION: si on vise un master de traduction/interprétariat spécialisé, il faut obligatoirement suivre en parallèle de la L3 des cours sur une 2^e, voire une 3^e

Héloïse N.-T., promotion 2014/2015, étudiante à l'ISIT via la convention.

« Initialement intéressée par les études médicales, je suis entrée en série scientifique dans le but de passer le concours d'entrée en médecine. Après avoir obtenu mon bac je suis ainsi entrée en PACES. Cependant, au bout d'un an je me suis rendue compte que cette voie ne me correspondait pas, j'avais toujours été plutôt littéraire avec un goût prononcé pour les disciplines linguistiques. J'ai alors décidé d'intégrer une prépa littéraire. Au cours de mon année d'hypokhâgne j'ai appris que l'ISIT existait: grande école parisienne, elle forme les interprètes et les traducteurs, tout en proposant un volet management et communication dans un même master. L'école étant en partenariat avec Kerichen, il est possible d'y entrer directement après la classe de Lettres Supérieures, sur dossier. C'est ainsi que j'y ai fait ma rentrée en octobre. ***Une formation riche avec des professeurs de tous les pays du monde et des possibilités de stage très intéressantes***, je ne regrette pas du tout mon choix! »

Post-face : dans le cadre de ses études, Héloïse est partie en stage 6 semaines au ministère de l'agriculture du Ghana durant l'été 2016 et un semestre entier à Malaga en Espagne en 2017.

Chloé L., promotion 2012/2014, IEP de Lille via le concours commun de 2^e année (concours supprimé en 2018).

« Comme vous avez pu le remarquer, je n'ai donc pas eu le concours commun de Sciences Po à la fin de l'hypokhâgne mais à la fin de la khâgne. En effet, je n'ai pas réussi à le préparer de manière satisfaisante la première année et ai donc obtenu des mauvaises notes. Mon premier choix était Sciences Po Rennes mais j'étais deuxième sur la liste d'attente, je suis donc allée à Sciences Po Lille [...].

Cette année j'étudie à l'université de Tampere en Finlande, car à Sciences Po la troisième année est l'année de mobilité à l'étranger (c'était une des raisons pour lesquelles je voulais entrer à Sciences Po). Les cours les plus intéressants auxquels j'assiste sont des cours de communication interculturelle et je me demande en ce moment si je vais faire mon master à Sciences Po ou changer de voie pour peut-être aller à l'ISIT (une école de traduction et de communication interculturelle). [...] »

Pauline J., promotion 2013-2015 (LS2, K2 spé histoire-géographie), licence,
puis master de géographie.

« Durant mon année de terminale littéraire à Kérichen, quelques professeurs m'avaient proposée de m'inscrire en classe prépa : j'ai suivi leur conseil, bien qu'ayant peur de la charge de travail. J'ai choisi de rester à Kérichen, pour son ambiance conviviale, pour l'entraide connue entre les élèves et bien sûr pour l'excellente prise en charge des élèves par les professeurs. Je me suis spécialisée en Kh2 Histoire-Géographie la seconde année, ayant découvert grâce à la prépa que la géographie était un domaine qui me plaisait énormément, et ai poursuivi à l'université en licence et master de géographie. **Aujourd'hui, je travaille à Santiago du Chili** dans ce qui serait l'équivalent de notre Ministère de la Cohésion des Territoires en tant que coordinatrice de projets urbains et sociaux. Mon passage à Kérichen m'a permis d'être combative, rigoureuse, et de développer une méthode de travail sans laquelle je ne serai peut-être pas là où j'en suis aujourd'hui ! »